



HAL
open science

Des sites fortifiés de moyenne envergure au nord du Massif central : rapprochements, contextes et organisation du territoire

Maxime Pasquel

► To cite this version:

Maxime Pasquel. Des sites fortifiés de moyenne envergure au nord du Massif central : rapprochements, contextes et organisation du territoire. Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.461-464, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03258574

HAL Id: hal-03258574

<https://hal.science/hal-03258574>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Des sites fortifiés de moyenne envergure au nord du Massif central.

Rapprochements, contextes et organisation du territoire

Maxime Pasquel

De nouvelles recherches sur les différents types de sites fortifiés ont été initiées en 2012 dans une zone située au nord du Massif central. À l'origine centré sur le département de l'Allier, le corpus d'étude inclut aussi des secteurs des départements voisins du Cher, de la Creuse, de la Nièvre, du Puy-de-Dôme (Pasquel 2014). Cet espace géographique est assez propice aux implantations humaines, du fait de sa topographie, mais aussi pour ses ressources naturelles variées et son réseau hydrographique dense. Celui-ci est structuré notamment par trois cours d'eau majeurs : l'Allier, le Cher, et la Loire. Durant la Protohistoire, ce secteur est caractérisé par des dynamiques de contacts entre entités territoriales. Ce phénomène s'illustre particulièrement au I^{er} siècle avant notre ère, période à laquelle la zone était partagée entre trois puissances celtiques : les Arvernes, les Éduens et les Bituriges. Ces paramètres font de ce territoire, un bon laboratoire pour aborder les interactions des sociétés humaines entre elles et avec leurs milieux, ainsi que la fonction des sites fortifiés au sein de l'organisation territoriale.

Sur la base d'inventaires thématiques, établis ces dernières années (Pion 2006 ; Lallemand 2008), recensant les sites fortifiés protohistoriques pour cette région, une grille analytique a été appliquée à un corpus de plus de 180 occurrences. Ainsi, et après des vérifications systématiques sur le terrain, une classification de ces occupations a été effectuée, selon des paramètres concernant la morphologie des systèmes défensifs, leurs architectures, la superficie interne, le contexte géo-stratégique local et les données matérielles. Les résultats obtenus pour le second âge du Fer permettent de former trois classes distinctes. Entre les grands *oppida* et les petits sites enclos, il existe ici un groupe de sites intermédiaires très homogène en terme d'envergure et de configuration. Les quatre exemples identifiés, Château-sur-Allier (03), Chassenard (03), Drevant (58), et Budelière (23), se ressemblent fortement, tous délimités par une enceinte en trois segments, définissant une superficie d'environ 6 ha, et en contact avec l'un des cours d'eau majeur. Ce lien avec les axes hydrographiques principaux importe dans ces recherches. Il suggère des possibilités de franchissements et d'utilisations, voire des fonctions de point de rupture de charge. Une approche spatiale montre que ces sites s'implantent dans le territoire à quasi-équidistance des

agglomérations plus importantes et mieux connues dans ce secteur : Hérisson, Bègues, Cusset (fig. 1). Ils apportent, de plus, une connexion avec des éléments névralgiques de ce territoire, les grandes rivières, alors que le maillage formé par les occurrences plus vastes semble plutôt les délaissier.

Afin de mieux caractériser ce groupe intermédiaire, des investigations de terrains ont été initiés sous l'égide de l'ARAF, à la manière d'une étude de cas sur le site de *Sainte-Radégonde*, sur la commune de Budelière (23). Formant un petit plateau triangulaire bien détaché dominant la confluence de la Tardes et du Cher, ce site est accessible par un unique isthme d'une vingtaine de mètres de large. Des vestiges de fortifications viennent se rajouter à une topographie déjà très abrupte. Un relevé Lidar récemment effectué offre une bonne appréciation du relief et de ces systèmes défensifs (fig. 2). Depuis l'identification du site en 1976, un volume conséquent de mobilier y a été recueilli, à l'image des collections de l'inventeur (Piboule 1977). Les lots traduisent des occupations de plusieurs périodes s'échelonnant du Néolithique à l'Antiquité et au Moyen Âge, en passant par l'époque laténienne représentée notamment par une profusion de tessons d'amphores italiques.

Un sondage a été ouvert en 2015, formant une fenêtre d'observation du segment septentrional de l'enceinte. Ce test stratigraphique a révélé la présence d'horizons archéologiques conservés à l'arrière de la fortification. Cet espace a été aménagé par la mise en place d'un radier composé de petits blocs et de fragments d'amphores caractéristique des sols extérieurs de circulation (fig. 3). Au niveau de la rupture de pente, le sommet du parement d'un rempart a pu être dégagé sur plusieurs assises, sans toutefois pouvoir atteindre sa base lors de cette campagne. En façade, des négatifs de pourrages ou de boiseries ont été repérés et sont à mettre en relation avec des fragments de fiches en fer collectés à l'arrière du parement (fig. 4 et 5). Un creusement linéaire postérieur vient recouper ces vestiges, limitant les observations des relations entre ceux-ci. Toutefois, le faisceau d'indices recueillis, autorise à considérer une phase de fortification à la période laténienne, avec un mode de construction particulier. Cette architecture composite soignée, de type *murus gallicus*, tend à conforter l'idée d'un site d'habitat groupé au

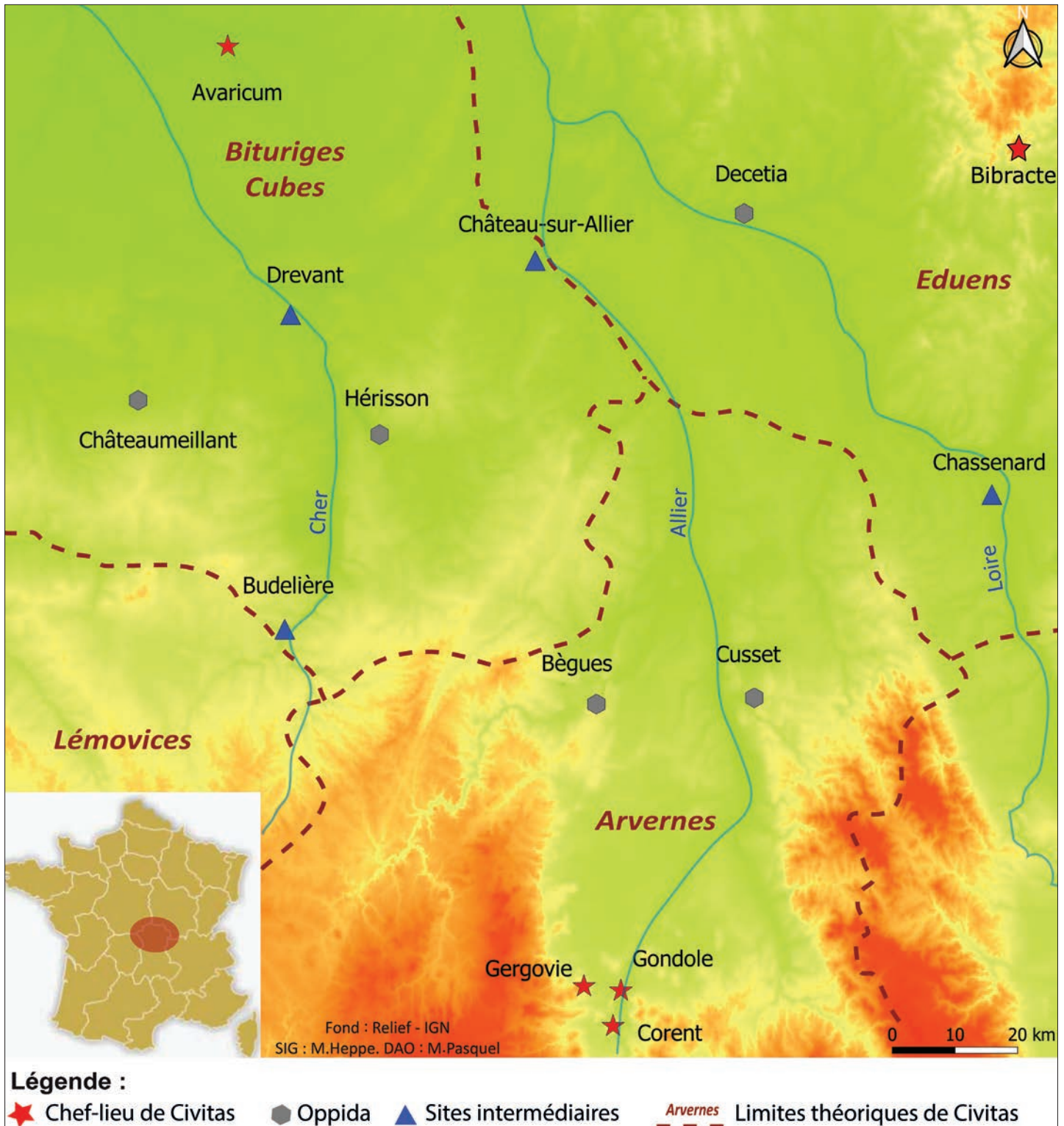


Fig. 1. Les sites de moyenne envergure de la protohistoire dans la zone d'étude.

statut assez important. Les investigations doivent se poursuivre pour finir de documenter ce transect et exploiter le fort potentiel de cet exemple.

Les premiers résultats obtenus à Budelière viennent ainsi renforcer les indices disponibles pour les autres occurrences de ce groupe. Ces sites fortifiés de moyenne surface semblent avoir accueilli une partie de la population constituant des pôles

locaux articulés avec un axe hydrographique principal. Pourtant le statut de ces points de peuplement et les rôles qu'ils ont pu remplir sur les plans de l'organisation sociétale, de la production et du commerce semblent nous échapper ou sous-estimés parfois. Toutefois, leur insertion dans le maillage de l'occupation de la fin de l'âge du Fer réduit les distances entre les grands sites régionaux créant ainsi des étapes régulières, témoin d'une

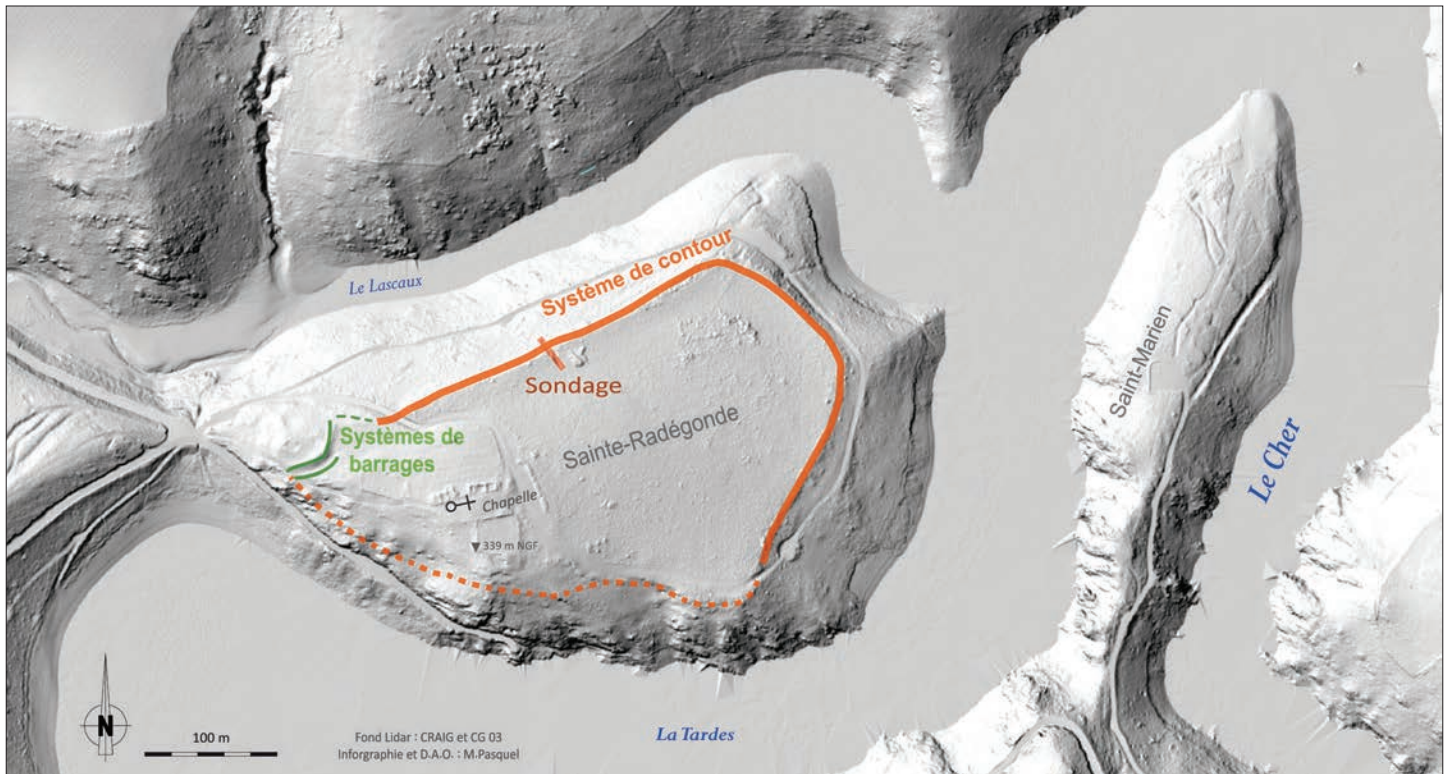


Fig. 2. Le site de Sainte-Radégonde et ses vestiges de fortifications sur fond Lidar.



Fig. 3. Le niveau de circulation, un sol extérieur (cliché M. Pasquel).



Fig. 4. Les premières assises du parement du rempart vue depuis le nord (cliché M. Pasquel).

organisation territoriale structurée dans cette zone. Ces résultats permettent d'améliorer les modélisations spatiales, surtout pour les derniers siècles avant notre ère et relancent aussi les questionnements pour les autres sites de moyenne envergure connus pour cette phase chronologique. Les quatre exemples abordés dans ces recherches s'inscrivent aussi dans un contexte de succession d'occupations humaines avec des éléments plus anciens traduisant une certaine résilience, et surtout pour chacun d'entre-eux une forte présence à l'époque antique illustrant une forme de continuité de ces points de peuplement.

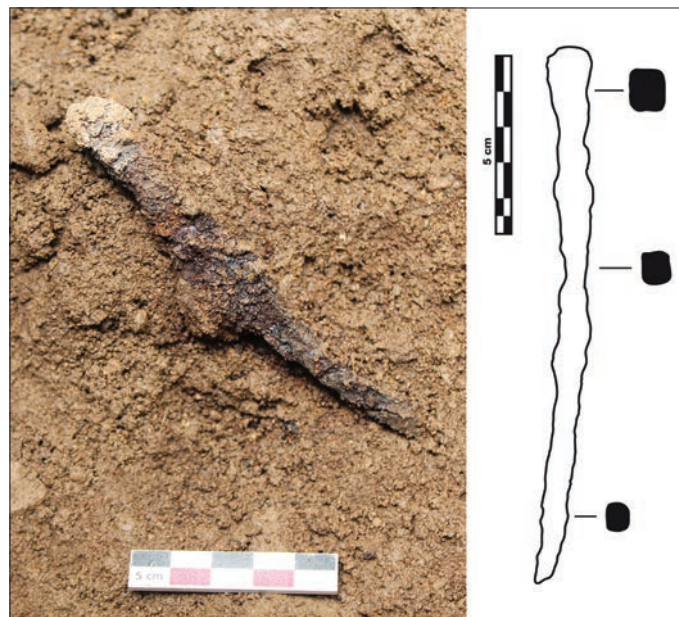


Fig. 5. Fragment de fiche en fer (cliché et DAO M. Pasquel).

Bibliographie

Lallemand D., 2008. *Le département de l'Allier au carrefour des Arvernes des Bituriges et des Eduens III^e-I^{er} siècles avt JC*. Thèse de doctorat, Paris, Université de Paris I-Panthéon-Sorbone, 7 volumes.

Pasquel M., 2014. *Les fortifications protohistoriques du département de l'Allier (03) : organisation du territoire et contextes d'implantations*. Mémoire de Master 2, Besançon, Université de Franche-Comté, 2 volumes.

Piboule M., 1977. Deux sites des confins lémovice-biturige, *Études Archéologiques*. In *102^e congrès des Sociétés Savantes*, Limoges. p. 9-19.

Pion P. dir. 2006. *Sites fortifiés et de hauteurs en Auvergne*. Rapport d'activités du PCR, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 142 p.

Auteur

Maxime Pasquel, Association pour la Recherche sur l'Âge du Fer en Auvergne (ARAF), Mirefleurs ; max.pasquel@gmail.com

Résumé

Des recherches sur les sites fortifiés ont été effectuées récemment dans une zone au nord du Massif central. Les analyses ont pris en considération les ressources naturelles, le réseau hydrographique et le contexte protohistorique. Après une réévaluation des indices, des rapprochements typologiques ont été réalisés et un groupe homogène de sites intermédiaires a ainsi été identifié. Pour approfondir leur caractérisation, des opérations de terrains ont été menées sur le gisement de *Sainte-Radégonde* à Budelière (23), et les résultats tendent à prouver l'importance de ce point de peuplement tant par la nature que par la densité de mobilier. La fouille du rempart nord a aussi révélé une architecture composite complexe, un attribut plus courant des *oppida*. Ces découvertes permettent de mieux apprécier le statut de cette occupation, et apportent des éléments de réflexion plus générale au sujet des sites fortifiés de moyenne envergure dans cette zone.

Abstract

Researchers working within the northern Massif Central have been particularly interested in fortified sites and their contribution towards understanding the settlement history, exploitation of the landscape, and territorial organization during protohistory. Following a re-evaluation of the existing data a comparative study was made. The results indicated the existence in this area of a very homogeneous group of intermediate type. The site of *Sainte-Radégonde*, was chosen as a case-study and excavations were carried out which have confirmed the importance and the density of occupation. The excavation initiated on the north rampart highlighted the composite construction of the enclosure wall, a feature which is more typical of the major sites. This results has greatly improved our understanding of this settlement, and give us some elements of reflexion about these medium-sized fortified sites an their statuts.